

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2014)  
**Heft:** 2

**Artikel:** La compagnie de carabiniers 14/4, La Lourde: "Atteindre chaque but!"  
**Autor:** Alder, Murat  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-781125>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Toutes les photos © Bat car 14.

### Bat car 14

## La compagnie de carabiniers 14/4, La Lourde: « Atteindre chaque but ! »

### Cap Murat Alder

Cdt cp car 14/4; avocat à Genève; vice-président du PLR genevois, il vient d'être élu au Grand conseil

La compagnie d'appui de carabiniers 14/4, La Lourde, est l'élément d'appui de feu du bataillon de carabiniers 14. Mobile et polyvalente, elle peut également intervenir en menant des missions offensives.

En principe, elle se compose d'une section de commandement, de trois sections de lance-mines, d'une section d'observateurs et d'une section de tireurs d'élite. Cependant, en raison des effectifs disponibles, lors du SIF 2013, la Lourde ne comptait que deux sections de lance-mines : STROMBOLI, conduite par le plt Nicolas Pichard et VESUVE, conduite par le lt Boris PIGUET. Par ailleurs, les observateurs étaient intégrés dans les sections lance-mines et directement subordonnés aux chefs des sections de lance-mines. La section de commandement était conduite par le plt David Felli, qui remplit également la fonction commandant remplaçant, et la section de tireurs d'élite DRAGON était conduite par le lt Patrick Da Silva Ferreira.

### Une vraie mission d'appui

Lors de l'exercice de bataillon HERCULE 2013, La Lourde a reçu la mission d'appuyer le bataillon par le feu et de surveiller un secteur. Ainsi, le commandant de compagnie a attribué la section de lance-mines STROMBOLI et sa section de tireurs d'élite DRAGON, successivement à la Volante, puis à La Royale, dans le cadre de leurs actions respectives à la place de tir de la Barme. La section lance-mines VESUVE devait surveiller un secteur et se tenir prête à renforcer le bataillon dans l'ensemble de son secteur d'engagement.

Le principal défi qui se présente pour le commandant de la compagnie d'appui lorsque celle-ci est articulée de manière décentralisée est de savoir comment engager ses moyens de manière adéquate dans le temps et dans l'espace. Ainsi, pour fournir une ouverture du feu massive et brutale avec l'ensemble des moyens du bataillon de carabiniers 14, le commandant de ce dernier doit tenir compte des besoins en temps de préparation spécifiques aux sections de lance-mines d'une part, à la section de tireurs d'élite d'autre part. Ainsi, sachant que cette dernière doit consacrer de nombreuses heures pour effectuer une infiltration, elle doit

être déclenchée avant l'ensemble des autres moyens du bataillon. En d'autres termes, la section de tireurs d'élite doit se trouver en degré de préparation à la marche IV plusieurs heures avant le bataillon.

Quant aux sections de lances-mines, le laps de temps dans lequel celles-ci sont en mesure de fournir l'appui de feu dépend non seulement de leur position de départ et de la distance à parcourir jusqu'à la position de tir, mais aussi de l'état de préparation de cette dernière. Ainsi, si le chef de section doit changer de position, par exemple si ses éléments ont été repérés par des senseurs adverses, le moment de l'ouverture du feu sera retardé et dépendra de la nouvelle position de tir.

Commander une formation d'appui est un défi particulier. En théorie, on pourrait penser que le rôle du commandant d'une compagnie d'appui de carabiniers ou d'infanterie est de simplement ordonner un feu à tel ou tel but. En réalité, ledit commandant, qui est généralement un lance-mines ou un tireur d'élite, voire un fantassin, mais pas un généraliste, doit à tout le moins comprendre les spécificités de chacun des moyens lm, obs et TE pour pouvoir les engager de manière coordonnée et efficace. Ceci implique que chaque action soit minutieusement planifiée et préparée avec les chefs de section. En d'autres termes, un dialogue tactique entre l'échelon compagnie et l'échelon section est indispensable pour assurer une bonne coordination de l'action voulue par le commandant de bat.

### Encore les liaisons...

Lors de l'action HERCULE, la difficulté de la conduite résidait dans la dimension importante du secteur d'engagement. Alors que les arrières étaient restés dans leur stationnement à Villeneuve, les éléments de combat étaient engagés dans le secteur Hongrin. Les liaisons radio n'ayant pas été possibles en raison de la distance importante entre le secteur d'attente de la compagnie et les emplacements des sections engagées à L'Hongrin, la liaison a été assurée via SE-079.

M. A.